

L'AUTORITÉ ! INDISPENSABLE ?

I. Désobéir, c'est de leur âge ?

Il dit "non" à tout et vous devez lui dire "oui" pour tout. Votre quotidien est rythmé par ses exigences et ses caprices, il veut tout commander, il fait la loi. Il est impulsif. A la moindre contrariété, il entre dans de violentes colères ou même de véritables réactions de rage. Il ne tolère aucun délai, aucune attente dans la satisfaction de ses demandes et aucun refus. Maintenant, vous **vous sentez dépassés et vous appréhendez de lui refuser quoi que ce soit. Il est temps de reprendre le dessus !**

Ah si nos enfants obéissaient ! Quel bonheur si nous ne devions pas répéter trente-six fois les mêmes demandes ou ressasser les mêmes interdictions !

Pour donner à nos bambins un maximum de chances de devenir adultes et équilibrés, nous devons faire preuve d'autorité, même si ce mot-là nous dérange un peu ou beaucoup.

II. L'autorité pourquoi ?

La frustration est nécessaire car elle comporte un aspect structurant indispensable. **L'enfant a besoin de règles et de repères fermes** qui constituent des limites à ce qu'il peut ou ne peut pas faire. Il les teste d'ailleurs régulièrement, vous mettant à rude épreuve. A l'inverse, un manque de frustration et de "non" le laisse trop seul face à des choix qu'il n'est pas prêt à faire sans votre soutien. Le faux sentiment de toute puissance qu'il développe alors masque son angoisse et l'incite à toujours plus de provocation, plus de tirailerie. Il vous confronte à ses exigences incessantes et aux comportements qu'elles entraînent : agressivité, agitation, problèmes de sommeil, conflits. Il attire ainsi votre attention et cherche votre soutien. Lui laisser trop de liberté, ne pas lui fixer de limites le prépare mal à grandir.

De même qu'une société ne peut fonctionner sans règles - Imagine-t-on vivre sans l'interdiction de tuer ? Conduire sans un code de la route ? -, une famille ne peut fonctionner sans règles, ni un être humain sans limites. Pour que la vie en commun soit possible, chaque famille doit donc absolument élaborer et respecter certaines règles : qui met la table ? Quand regarde-t-on la télé ? Quelles émissions ? A quelle heure se lève-t-on ? Se couche-t-on ? Quand se lave-t-on les mains ? Qui nettoie les bottines du foot ? Ces règles peuvent varier d'une famille à l'autre sur certains points propres au fonctionnement interne. Mais les parents doivent également établir des règles fixes à propos des valeurs fondamentales, notamment quant au respect de l'autre : « On ne peut pas tirer les cheveux de sa petite sœur » « on doit dire merci ».

Pour être respectées, les règles doivent être claires : il est donc important que père et mère qui vivent ensemble les définissent et les appliquent de commun accord

Pour les enfants, les règles sont d'indispensables points de repères. Elles définissent des limites à ne pas franchir et donc les rassurent - parce qu'ils savent « à quoi s'en tenir » - et les aident à grandir. Ils découvrent ce qui est permis ou non. Bien des règles doivent être assimilées dès l'enfance : **dès qu'il court à quatre pattes, l'enfant peut apprendre.**

Courage ! Vous devez trouver le juste milieu entre une sévérité excessive et un laisser-aller : montrez que vous n'acceptez pas tout de lui, qu'il existe des choses que vous refusez.

Vous culpabilisez à lui dire non ? Vous aspirez à être des parents idéaux, pas contraignants, cool ? **Sachez que le "non" lui permet de grandir, les limites le sécurisent et lui permettent d'avoir confiance en l'adulte.** Un enfant qui s'oppose sans obtenir de résistance et de confrontation est un enfant qui ne saura pas qui il est, qui vivra sans limites et

sans interdits. En grandissant, il ne comprendra pas la discipline qui lui sera imposée par les autres (à l'école par exemple).

III. Quelques pistes pour réussir

L'enfant doit savoir et sentir qu'**un « oui » est un « oui » et un « non » un « non »**. Si rappel à l'ordre il y a, ils doivent eux aussi être fermes. Il peut être utile d'expliquer les raisons d'un ordre : (« Tu dois te coucher maintenant parce que tu vas à l'école demain ») mais toute décision ne doit pas systématiquement être justifiée. Et tout n'est pas discutable, par exemple l'heure du coucher.

Quant au rejet de l'enfant, du genre: " tu n'es vraiment pas gentil, hors de ma vue ! en hurlant... ou encore : "je me suis énervé à cause de toi, parce que tu es vraiment méchant !" sont des formules trop culpabilisantes, blessantes et ne sont vraiment pas les méthodes correctes à employer non plus.

Si frustrer son enfant créait des crises, le mieux est de lui en parler en dehors des crises, dans un moment où il est attentif. Si ces crises se résument à de gros sanglots, des tapements de pieds et des cris de rage et que vous mettez les formes, cela devrait s'estomper rapidement, par contre si l'enfant venait à chercher à se faire mal, cela serait différent, on pourrait considérer à ce moment que l'enfant cherche sans aucun doute à formuler une demande, un manque, un besoin ou encore un gène, un trac, un souci plus grave. Se cogner la tête au sol par exemple jusqu'à l'intervention d'un adulte pourrait par exemple signifier un manque certain d'être vu, d'être reconnu.

Dans tous les cas, l'enfant recherche sa place au sein de la famille, à vous de la lui donner avant qu'il ne la prenne, car cela ne sera certainement celle que vous aurez choisi pour lui si vous vous étiez donné le choix. Si l'enfant cherche à frapper, à mordre, c'est aussi une recherche de limites

La subtilité réside en deux points : bien faire passer le message en étayant ses dires avec des mots simples mais qui mettent en cause et en évidence des situations afin que l'enfant ne subisse pas l'autorité comme une "loi du plus fort" mais bel et bien comme une règle commune à tous les membres de la famille. Le deuxième point est donc forcément d'**appliquer les règles aussi pour soi, de s'y tenir et d'en montrer l'exemple.**

Quoi de plus logique que de faire comme papa ou comme maman car l'enfant peut penser: "si je considère mes parents comme tyrannique car, ils m'imposent des règles qu'ils ne respectent même pas eux-mêmes, alors qu'ils sont grands, alors pourquoi ne le serais-je pas à mon tour, tyrannique ?".

Alors, soyez claire, ferme et montrez l'exemple ! Mettez vous à sa hauteur d'yeux (abaissez vous) pour lui édicter les interdits, faites les gros yeux et surtout regardez le dans les yeux !

Il est également important que l'enfant sache à quoi il s'expose quand il n'obéit pas. A nous donc de prévenir : « Si tu n'as pas rangé ta chambre dimanche midi, tout ce qui traîne se retrouvera confisqué pour une semaine ». L'enfant, dans ce cas, peut choisir entre ranger ou se voir momentanément privé de certains objets qui lui tiennent à cœur. Il apprend ainsi à se confronter à la réalité, à vivre les conséquences de ses actes.

Si vous êtes convaincu que c'est vraiment pour son bien que vous oeuvrez, l'enfant se mettra vite au diapason et vous soufflerez enfin !